

Jamboree des scouts francophones

Pendant une semaine, du 18 au 27 août 1978, plus de 2 500 scouts venus des deux extrémités du pays ont campé ensemble, à 70 km au nord d'Ottawa, en pleine forêt laurentienne. Ils sont venus de partout depuis Maillardville en Colombie-Britannique jusqu'à Church Point en Nouvelle-Écosse. La délégation du nord du Nouveau-Brunswick s'est fait remarquer par le nombre important de ses membres. L'Ontario français était aussi fortement représenté, et c'est le district d'Ottawa qui était l'hôte du Jamboree.

La majorité des campeurs était formée d'unités venues des quatre coins du Québec qui compte plus des quatre cinquièmes des effectifs de l'Association des scouts du Canada, elle-même forte de près de 30 000 membres. Des scouts de Sept-Îles, de Chibougamau, de l'Estrie, de Montréal, de la Gaspésie et de la Vieille Capitale (Québec) et bien d'autres ont pu fraterniser et profiter d'une occasion unique d'explorer la vallée de la Gatineau et l'ouest du Québec.

A ces Canadiens français se sont unis des scouts de la Boy Scouts qui est l'organisation-soeur forte de plus de 250 000 membres au Canada. Des "chemises vertes" de la Boy Scouts venus de

Terre-Neuve et de l'Ontario ont fort apprécié cette expérience unique de fraterniser avec des francophones fidèles au même idéal du mouvement mondial fondé par le Britannique Baden-Powell en 1907. Une quarantaine de scouts américains du New Jersey, du Kentucky et du Connecticut, une trentaine de pionniers (14-17 ans) des Scouts de France, six scouts allemands, deux scouts belges et un scout du Ghana, ont contribué à donner une note internationale à ce grand rassemblement fraternel.

Une ronde endiablée d'activités a tenu en haleine tous ces jeunes pendant la durée du Jamboree. Excursions en forêt de 24 h pour les 12-13 ans et de 48 h pour les 14-17 ans, ateliers en diverses techniques, depuis l'expression corporelle jusqu'à la plongée sous-marine, hébertisme et travaux de pionnier ne constituent que quelques-unes des multiples activités. Une excursion à Ottawa a permis à tous les scouts de visiter la capitale fédérale: pour la plupart d'entre eux c'était un premier contact.

Un impressionnant travail a permis d'offrir aux scouts de cette véritable petite ville en plein air les services essentiels. C'est ainsi qu'on a défriché sommairement des sections de la forêt et que des canalisations ont été construites pour l'approvisionnement en eau potable du



Un groupe de scouts occupés à des travaux de pionnier.

camp. L'armée canadienne a installé pendant la durée du Jamboree un hôpital de campagne dans lequel elle a assuré un service impeccable et fort apprécié. Un immense magasin-général sous tente fournissait les aliments à tout le camp. Le Jamboree pouvait même compter sur un bureau de poste et une banque installés tous les deux temporairement au fonds des bois. Un journal quotidien dont sept numéros ont paru rapportait sur un ton léger les faits et gestes des habitants de cette ville de toile.

On avait choisi le mot *Anik* pour désigner ce Jamboree 1978 de l'Association des scouts du Canada. *Anik* en langue esquimaude ou inuit veut dire "frère". Ceux qui ont connu l'esprit de découverte, de rencontre et de partage qui inspirait la vie de ces jeunes pendant les quelques jours passés ensemble peuvent témoigner que le Jamboree portait bien son nom.

Article de M. Pierre Savard, responsable de *Jam-Anik*, journal du Jamboree.

Le Dr Pierre Grondin, de l'Institut de cardiologie de Montréal, est parti en Floride pour poursuivre sa carrière à l'hôpital St-Francis de Miami. Le Dr Grondin a été rendu célèbre par les neuf greffes cardiaques qu'il a effectuées depuis 1968.



Le chef de la délégation des scouts américains verse symboliquement le contenu d'une bouteille d'eau de son pays dans le lac Isabel.